PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

| | Un An | 6 Mois | 3 Mois | 1 Mois |
|---|---|---|---|---|
| POUR LES ETATS-UNIS | $12.00 | $6.00 | $3.00 | $1.00 |
| POUR L'ETRANGER | $15.15 | $7.55 | $3.75 | $1.30 |

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

| | Un An | 6 Mois. | 4 mois | 3 Mois. |
|---|---|---|---|---|
| POUR LES ETATS-UNIS | $3.00 | $1.50 | $1.00 | 75 cts |
| POUR L'ETRANGER | $4.00 | $2.05 | $1.35 | $1.05 |

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE, 30 MAI 1909 82me Année

AMUSEMENTS.

White City

Dimanche Matinée à 4 P. M.
Tous les Soirs à 8.
Entrée, 10c.
Théâtre, 10c, 20c, 30c.
Billets en vente chez Werlein.

VAUDEVILLE PARFAIT
Ed. Latell, Geo. Clancey, McCauley & Conwell, Les Mortons, Frères Younger, Pauline Moran.
AMUSEMENTS GRATIS EN PLEIN AIR.
Orchestre de Restorff, Schepp's Dog, Pony and Monkey Show. 2,000 pieds de portraits films indépendants changés tous les jours.

EXCURSION A THIBODAUX, NAPOLEONVILLE, ET DONALDSONVILLE,
DIMANCHE, 13 JUIN 1909—PAR LE GLEE CLUB, LTD.
Le train quittera le Dépôt T. & P., rue Thalie, à 7:30 a. m. Prix, aller et retour, $1.00.
EXCURSION A NEW ROADS, ETC., DIMANCHE, 20 JUIN.
30mai—30—juin 6

WEST END Tous les Soirs
ORCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO
TRIO WOODS & WOODS
HARRY WEBB
LES FRERES DIETRICHX
FRACE CUMMINGS & CO
KINODROME
Siège réservé 10 sous, en vente d'avance au Magasin de Pianos de Junius Hart, 938 rue du Canal.
11 mai—

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END
T. TRANCHINA.....Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.
PRIX RAISONNABLES.
19 mai—3m

Excursions du Dimanche à Bon Marché
Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.
Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY, Surintendant.
17oct

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 15 Avril 1909
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'eau et le temps le permettant.
$1.00 EXCURSIONS $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 8 h. a. m.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 237 rue Carondelet.
16avril—

10c—SHUBERT Spectacle Continue de 12.30 à 10.30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

Certains Pianos
Vendus à $4.00 et $5.00
par mois chez
GRUNEWALD
Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

Jackson Brewing Co.
Notre Bière Bohemian Jackson
PURE FOOD BEER
Ne contient que 3 1/2 0/0 d'Alcool, ce qui en fait une boisson sobre. Nous recommandons son usage modéré, et en condamnons l'abus. Les Allemands, une des nations les plus éclairées et les plus sobres au Monde, font de la Bière leur principale boisson et en consomment deux fois autant par personne que nous le faisons aux Etats-Unis. Notre Bière Bohemian est faite d'après la vieille méthode Allemande, et vaut n'importe qu'elle autre. (Vendue en bouteilles seulement.) Nous vous invitons à visiter notre Brasserie.
RUES DECATUR ET JEFFERSON.
Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Gus. Oertling, Sec. Trés. Jos. Meloher, Surintendant.
28 fév—12m—dim jeu

LA FABRIQUE DE MALLES
414-416 RUE CARONDELET.
Nous sauvons à l'acheteur le profit de l'agent, qui est au moins de 25 0/0 au plus bas prix de la vente au détail.
Nous réparons et faisons sur commande.
Malles d'Echantillon et Boîtes une Spécialité.
Téléphone, Main 3947.
25 avril—4 m—dim

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, Sme District
dim mar jeu—

SOYEZ SUR QUE VOTRE CREME A LA GLACE EST PURE.
FAITES-LA A LA MAISON.
Nos Sorbetières WHITE MOUNTAIN et ARCTIC exigent moins de glace et moins de peine que n'importe quelle autre. Elles glacent la crème promptement et facilement. Dans notre département d'Articles de Ménage—

| Sorbetières White Mountain | | Sorbetières Arctic | |
|---|---|---|---|
| Un Litre | 1.50 | Un Litre | 1.30 |
| Deux Litres | 1.85 | Deux Litres | 1.55 |
| Trois Litres | 2.25 | Trois Litres | 1.75 |
| Quatre Litres | 2.40 | Quatre Litres | 2.15 |

Réfrigérateurs en Porcelaine Bohn Syphon, $38 à $85.
Réfrigérateurs Alaska Family, $8 à 24.50.
UNITED HARDWARE CO.,
1003-07 RUE DU CANAL.

E. CLAUDEL OPTICIEN
918 RUE DU CANAL
(Successeur de E. & L. Claudel.) En face de la Plus Grande Maison Blanche.
Pas de Succursale. VERRES DE COURSES. Près Baronne.

## Révélations sensationnelles.

Berlin, 29 mai.—Le correspondant du "Lokal Anzeiger" à Constantinople, dans une dépêche envoyée aujourd'hui à ce journal, annonce que le rappel subit de MM. Constans et Zinovieff, ambassadeurs de France et de Russie en Turquie, est dû à la découverte, dans le palais d'Yldiz, de documents suivant lesquels le ci-devant Sultan Abdul Hamid aurait versé une pension mensuelle de 2,000 livres turques à M. Constans et de 1,000 livres à M. Zinovieff.

Le cabinet ottoman, immédiatement après avoir fait cette découverte, aurait avisé les gouvernements français et russe, qui auraient alors rappelé leurs ambassadeurs.

Le correspondant ajoute que le gouvernement turc est en possession de documents qui compromettent certains personnages actuellement au pouvoir.

"Il est prouvé, dit le correspondant en terminant sa dépêche, que Tewfik Pacha, ancien Grand Vizir, et actuellement ambassadeur de Turquie à Londres, a joué un double rôle. Le nombre des fonctionnaires qui ont été achetés par Abdul Hamid est si élevé que les Jeunes Turcs redoutent de poursuivre plus loin leur enquête."

## Grève à Philadelphie.

Philadelphie, Pie., 29 mai.—Le Comité exécutif de l'Union des employés de Tramways à Philadelphie a proclamé la grève générale, ce matin.

La grève est devenue effective à 4 heures du matin

Les grévistes demandent une augmentation de salaire et divers changements dans les heures de service.

Quoique un grand nombre d'employés aient répondu à l'appel du comité, la compagnie a cependant réussi à mettre en circulation plusieurs cars et le service n'a été partiellement interrompu que sur deux ou trois lignes.

Le nombre des employés de la compagnie s'élève à 6,000, motormen et conducteurs, dont la moitié seulement font partie de l'Union.

Philadelphie, 29 mai.—A la suite de la grève des employés de tramways, quelques désordres ont éclaté, aujourd'hui, dans divers quartiers de la ville.

Le Chef de police, M. Clay, a annoncé que si de nouveaux désordres venaient à se produire, il ordonnerait immédiatement la clôture de tous les cafés.

Le Comité exécutif de l'Union espère que la grève deviendra générale demain et que la Compagnie se trouvera dans l'obligation d'interrompre son service.

## Fin de la grève des chauffeurs en Georgie.

Atlanta, Gie., 29 mai—Le commissaire fédéral du Travail, M. Neill a tenu cet après midi à deux heures une conférence avec les représentants de la compagnie du Georgia Railroad et les délégués des grévistes, à la suite de laquelle il a annoncé qu'une entente était intervenue et que la grève pouvait être considérée comme virtuellement terminée.

On croit que les deux parties ont consenti à faire des concessions.

Le bulletin suivant a été publié dans la soirée :

"Une entente amiable est intervenue entre les directeurs du Georgia Railrod et les employés en grève, entente dont les bases sont considérées comme satisfaisantes par les deux parties. La grève est terminée et le service des trains sera repris immédiatement.

MARTIN A. KNAPP,
Président de la Commission du Commerce entre les Etats.
CHARLES P. NEILL,
Commissaire du Travail.

## A la Havane.

La Havane, Cuba, 29 mai—Depuis le départ de l'armée américaine d'occupation une vague d'immoralité semble s'être déchaînée sur la Havane.

Des pièces scabreuses sont jouées dans les théâtres, les jeux de hasard et le vice s'étalent ouvertement.

Afin de remédier si possible à ce déplorable état de choses les principaux citoyens de la ville se sont assemblés, hier soir, dans la demeure de l'évêque Estrada, et ont formé un association dont le but principal sera de lutter contre le vice.

L'Association tiendra sa prochaine assemblée le 3 juin et inaugurera immédiatement sa campagne de réforme.

## Nouveaux contre-torpilleurs.

Washington, 29 mai—Les soumissions pour la construction de cinq contre-torpilleurs autorisés par le Congrès, ont été ouvertes aujourd'hui au département de la marine. Ces nouveaux navires auront un déplacement de 742 tonnes et leurs machines pourront développer 30 nœuds à l'heure.

Il est probable que ces torpilleurs seront construits sur des chantiers de la côte de l'Atlantique.

LAZARD'S
$25
LES COSTUMES STEIN-BLOCH
ne sont pas du genre passé que font la plupart des tailleurs. Cinquante ans dans le commerce des Vêtements d'Hommes nous ont appris que les Habits Stein-Bloch sont bien au-dessus de la moyenne. Nos complets de $25 vous surprendront. Arrêtez-vous ici.

# L'héroïque bonté

## LA VIE INQUIETE

I

Doucement étendu sur une chaise longue, la tête appuyée sur des coussins, Pierre Launay jouissait avec délice des premières bonnes heures de sa convalescence. Encore quelques jours de repos, et il serait tout à fait valide, il pourrait aller à Paris pour ses affaires et rentrer le soir dans sa petite maison de Nanterre.

L'alerte avait été rude ; pendant vingt-quatre heures, il s'était vu à deux doigts de la mort ; mais il s'était cramponné à la vie, d'une volonté formidable, pour lui, d'abord, car il aimait son existence de travail, et aussi pour sa femme et ses deux enfants. Que deviendraient-ils s'il mourait ?... Jamais, encore, il ne s'était posé cette question. Riche, il l'était sans l'être. Les douze ou quinze mille francs qu'il gagnait bon an mal an s'en allaient dans la dépense courante. S'il disparaissait, sa veuve trouverait à peine le billet de mille qui lui permettrait de vivoter pendant quelques mois. Que deviendrait-elle, après, sans parents, avec deux orphelins ?.....

Cette vision lui fit froid dans l'âme et son cœur se contracta péniblement.

—Allons, pensa-t-il, je perds la tête et je me donne des émotions inutiles..... Le médecin pourtant me les défend.....Me voici guéri et je vivrai.....

Lentement, il se souleva et s'approcha de la fenêtre. René, un blondinet de cinq ans, et Marie, son aînée de quinze mois, jouaient dans le sable. Autour d'eux, les feuilles mortes, chassées par le vent, couraient dans les allées avec un crissement de satin. Un clair soleil d'automne, déclinant à l'horizon, dorait la maigre futaie du jardinet.

L'heure était douce entre toutes ; elle incitait aux rêves, suggérait l'espoir des lendemains heureux. Tandis qu'il suivait d'un regard amusé ses enfants, Pierre aperçut sa femme surgissant parmi les plates-bandes, telle une grande fleur vivante, toute blanche et toute blonde. Fine, élancée, la taille haute dans sa robe empire, Suzanne cueillait des fleurs qu'elle tendait une à une à leur ami Raymond Delatre qui, venu pour prendre des nouvelles, devait diner avec eux.

Certes, ce n'était pas la première fois que Pierre les voyait marcher côte à côte. Mais, jamais, comme en cette minute, il ne les avait sentis s'harmonisant si complètement l'un avec l'autre. Cette impression fut si vive, qu'il eut la sensation d'être l'étranger, celui dont on attend le départ pour échanger des paroles plus intimes.

Or, tandis que Suzanne s'attentionnait réellement à sa besogne, Raymond paraissait nerveux, trépidant, la pensée ailleurs, requise par des suggestions puissantes. Sa tête immobile — car Pierre le voyait de dos — semblait indiquer la fixité d'un regard perdu dans le vague ou hypnotisé sur un point trop précis. Et voilà que, brusquement, il fit face au tournant du sentier. Alors Pierre vit ses yeux, des yeux d'amour, des yeux rayonnants de passion, des yeux lumineux de désir, des yeux dont le regard se posait comme une caresse sur la nuque de Suzanne, avec la certitude que nul ne pouvait le voir.

—Il aime ma femme..... Je m'en doutais un peu..... mais, cette fois, j'en ai la certitude.

Et Pierre se sentit glisser vers des détresses nouvelles, des souffrances moins précises que ses douleurs cardiaques, mais plus affolantes, plus torturantes.

II

Dès qu'il fut mieux, Pierre Launay se rendit à Paris chez le docteur Cardonnel, un ancien camarade du volontariat, qui le soignait concurremment avec son médecin de Nanterre.

—Eh ! bien, mon vieux, te voici tiré d'affaire ... et complètement rétabli.....

—Le crois-tu sincèrement ?

—Mais oui..... A nos âges, une maladie de cœur n'est jamais mortelle.

—Jamais ?

—Mettons : rarement.

—Ecoute, il faut que tu me dises la vérité..... tu m'entends, toute la vérité.... et cela, quelle qu'elle soit....

—Tu plaisantes, voyons.

—Je ne plaisante pas et c'est au contraire très sérieux..... Je suis venu te voir exprès pour cela..... Ce n'est pas seulement au médecin que je m'adresse, c'est à l'ami, au vieux camarade de régiment.

—Mais, je te répète, tu es tiré d'affaire..... et si tu suis ponctuellement un régime, tu peux vivre longtemps.

—Non, tu me dis là des phrases banales, des phrases que tu sers à tous les malades pour les illusionner. Mais moi, je veux savoir la vérité, j'ai besoin de la savoir, tu m'entends.

—La vérité médicale !.... Je n'y crois pas moi-même !

—Ecoute, j'ai quarante ans.... Depuis quinze ans, je fais de bonnes affaires, je vis largement .... mais, comme tant d'autres, me sentant jeune, fort, heureux, j'ai manqué de prévoyance. Je ne songeais pas à la mort. Que je meure demain, ma femme et mes deux enfants seront dans la misère..... Voilà pourquoi je te supplie de me dire la vérité, afin de prendre mes précautions....

—Diable !.... Tu ne m'avais pas dit cela..... Comment, tu n'as rien mis de côté ?....

—Non.... Tu vois, ton visage change d'expression.... Tu peux tout me dire va, je n'ai pas peur de la mort.

—D'abord, mon cher, il n'y a pas de certitude.... Ce ne sont jamais que des probabilités, qu'une force inconnue peut toujours déjouer..... Il est incontestable que ton cas est grave..... une nouvelle crise analogue à celle que tu viens d'avoir..... et, dame !.....

—Autrement dit, je suis fichu.

—Je n'ai pas dit cela..... Je dis seulement que ton cas est grave.... très grave, si tu veux.... mais enfin, il n'y a rien de désespéré.... Il va sans dire que si tu veux prendre des précautions pour assurer l'avenir de ta femme et de tes enfants, tu dois le faire.

—Merci, j'ai compris.

III

Quand Pierre Launay se retrouva sur le trottoir, il n'entendit pas les bruits de la rue — roulement des autos, cornes des tramways, rumeurs des piétons — tant son attention était requise par des pensées intérieures. Les paroles de son ami Cardonnel l'avaient fixé ; il ne doutait point qu'il ne fût condamné à une mort prochaine.

Certes, il lui était dur, à la force de l'âge, en plein bonheur, de sombrer au néant. Mais au cours de sa récente crise il avait frôlé de si près la mort, qu'il s'était résigné à cette fatalité. Aussi, maintenant qu'elle ne lui apparaissait plus immédiate, maintenant qu'un régime rigoureux pouvait peut-être la reculer de quelques mois, il fut tout surpris de ne pas s'apitoyer sur lui. C'était chose faite, le sacrifice était accepté.

Mais sa femme, mais ses petits, que deviendraient-ils? Lui mort, c'était la misère pour eux. Cela, il ne le voulait pas. Il fallait à tout prix, les sauver de la détresse; et, il n'y avait qu'un moyen. Certes, le sacrifice serait dur, mais il se sentait l'âme assez héroïque pour l'accomplir.

Sa résolution prise, il se dirigea vers la demeure de Raymond Delatre. Son ami fut surpris de le voir.

—Toi!.... Te voilà donc complètement guéri?

—Guéri! ... Tu plaisantes. Je suis condamné à mort et ne l'ignore point.

—Allons donc !.... C'est toi qui plaisantes.

—Je te dis que je suis fixé.... C'est même pour cela que je viens te voir..... L'heure est trop grave pour nous payer d'illusions.... Je vais être sincère je te demande de l'être également .... Raymond, j'ai la certitude, tu m'entends, la certitude que tu aimes Suzanne.

—Pierre, je te jure que jamais ma conduite envers ta femme...

—Je le sais..... Ta conduite fut celle d'un ami loyal et peut-être ignore-t-elle tes sentiments .... mais tu aimes ma femme... Tu vois, ton silence est un aveu.

—J'ai pour elle beaucoup de sympathie.

—Autrement dit, tu l'aimes... Ecoute-moi bien.... Suzanne a été pour moi la meilleure des épouses..... C'est une brave et bonne petite femme qui prend la vie au sérieux et professe de ses devoirs un sentiment très pur... Respecte-la, je t'en prie.... Ne l'avilis pas à tes yeux.... Elle est digne de tout ton respect,... Ne donne pas à ton sentiment des allures équivoques.... Ne trouble pas ses pensées pendant les quelques mois qui me restent à vivre.... Après, quand elle sera veuve, tu seras libre de l'aimer .... Tu me le promets ?

—Je te le jure.

Et les deux amis, dont les cœurs battaient à rompre la poitrine, s'étreignirent comme deux frères, en sanglotant.

## L'archevêque Blenk est reçu en audience par le Pape.

Rome, 29 mai—Monseigneur James Blenk, archevêque de la Nouvelle Orléans, a été reçu en audience, aujourd'hui, par le Souverain Pontife. Pie X a longuement questionné l'archevêque sur les conditions du catholicisme en Louisiane.

## Inhumation de soldats de l'armée du Mexique.

Brownsville, Texas, 29 mai—Les restes de 157 soldats, ayant fait partie du régiment de Zachary Taylor, retrouvés ces jours derniers à Isabel, Texas, ont été inhumés aujourd'hui dans le cimetière national de Fort Brown.

## Mort de l'ex-gouverneur Crittendon.

Kansas City, 29 mai — L'ex-gouverneur T. T. Crittendon, l'un des hommes politiques les plus en vue du Missouri, est mort ce matin à Kansas City.

M. Crittendon avait été frappé d'une attaque d'apoplexie jeudi après-midi et n'avait pas repris connaissance depuis lors.

## Désastreux incendie.

Tomok, Sibérie, 29 mai—Un incendie a ravagé, mercredi matin, la ville de Novo Nicholoïeff. Huit cents maisons ont été détruites, privant d'asile plus de 5,000 personnes.

La population de Novo Nicholoïeff est estimée à 30,000 âmes.

## Les "Night Riders."

Nashville, Tenn., 29 mai.—M. John Evans, un riche planteur a reçu ces jours derniers des lettres de menaces des Night Riders, lui ordonnant d'abandonner la culture du tabac s'il ne voulait pas s'attirer des malheurs.

Plusieurs nègres travaillant sur la plantation de Evans ont reçu l'ordre de quitter le comté.

## DRAME DE FAMILLE.

Paris, 29 mai—Après enquête, la police parisienne a finalement établi l'identité de l'Américain qui, hier soir, a tiré sur sa fille dans un café du boulevard et s'est ensuite suicidé. C'est un nommé David Hendeison, originaire de New York.

Un des fils d'Henderson, dont le prénom est René, habite à New York.

4 0/0 INTERET COMPOSE
Font vite accroître les Epargnes.

| Salaire Mensuel | Dépôt de 1-10 dans la Banque du Peuple | Montant épargné avec intérêt en 10 ans |
|---|---|---|
| $100.00 | $10.00 | $1,478.00 |
| 75.00 | 7.50 | 1,108.00 |
| 50.00 | 5.00 | 737.00 |
| 25.00 | 2.50 | 368.00 |

Banque du Peuple
(Près de la Poste)
Capital et Surplus $600,000.
ETABLIE EN 1868.
Comptes hors de la ville sollicités.
2juin—1 an—dim